



Quel est
votre style
d'enseignement?

Solange Ducharme
Conseillère pédagogique
au Collège de Sherbrooke

Introduction

Il est de tradition de livrer, sur le thème du colloque, une revue exhaustive de la documentation récente.

Je ne le ferai pas. Je suis une simple conseillère pédagogique qui fouille parfois dans la documentation pédagogique. Au hasard de mon bouquinage, j'ai trouvé des "typologies" de styles d'enseignants. Il me fait plaisir de vous en livrer quelques-unes.

Il convient évidemment d'abord de définir succinctement le concept. Un style est une façon stable, persistante de se comporter. C'est en quelque sorte, pour le style d'enseignement, l'amalgame des caractéristiques personnelles qui influenceraient votre façon d'enseigner.

Mais quelles caractéristiques, valeurs, attitudes influencent le plus votre comportement? C'est la tentative de réponse à cette difficile question qui a provoqué la publication de si disparates typologies.

Pour en juger, je vous propose de tenter de vous situer dans ces différents portraits.

1. LES ANALOGIES(1)

C'est souvent lorsqu'une profession n'a pas parfaitement défini le champ de sa compétence qu'on en parle plus

facilement en termes analogiques. Depuis longtemps on compare les enseignants aux autres professionnels. Laquelle de ces images vous convient le mieux?

Le jardinier:

Les expressions semer, croissance, tuteur, développement vous sont familières n'est-ce pas? Elles le sont encore bien plus en horticulture.

Le thérapeute:

Dans l'enseignement, on diagnostique des difficultés, on traite des cas individuels, on effectue des correctifs; on entre en relation d'aide, on s'engage dans des démarches d'accompagnement et on sert même à l'occasion de support. Les praticiens de la médecine aussi.

Le policier:

Être un agent de normalisation, un contrôleur, un gardien de la discipline relève aussi du rôle des forces de l'ordre qui assurent le respect des droits et libertés des individus.

Le chef d'orchestre:

Comme le vocabulaire pédagogique fait bel usage de la langue musicale! On cherche le bon ton, la note juste, le registre qui atteindra le mieux l'auditoire. Ne rêve-t'on pas d'harmonie des groupes, d'expressions individuelles orchestrées dans un concert d'idées?

Le gestionnaire:

Il n'est pas étonnant aujourd'hui que l'entreprise nous ait prêté ses termes rentables. L'enseignant efficace planifie et gère des activités, évalue des perfor-

mances, rationalise son temps et s'adapte aux ressources disponibles. Tenant surtout compte du marché de l'emploi, il forme selon les exigences du client.

L'architecte:

Nous échafaudons de beaux plans, élaborons de beaux modèles pour façonner des têtes bien faites.

Le contremaître:

Construire une société aux assises solides, édifier des structures intellectuelles à toute épreuve, utiliser pour y parvenir des outils adéquats et travailler avec des matériaux de première qualité, voilà bien là quelques objectifs et moyens pédagogiques usuels.

Le comédien:

Une mise en scène efficace sur un scénario bien écrit assure un spectacle de qualité lorsque l'interprète tient bien son rôle. Si par surcroît, imagination et créativité sont partie intégrante de la représentation, la salle peut être captivée.

Le catalyseur:

Dans une réaction chimique, le catalyseur est l'élément qui favorise la réactivité des produits. Emprunter cette image scientifique pour décrire l'effet de l'enseignant sur l'apprentissage convient tout à fait, n'est-ce pas?

2. LES CARICATURES(2)

Il en est même de charmants portraits qui exagèrent quelques traits et comparent les enseignants à ceux-ci:

Le commandant:

Rigide militaire, il aboie des ordres.

La poule mouillée:

Tremblotante, peu préparée, elle s'excuse d'être là.

La boîte à paroles:

Ivrogne verbal, elle inonde l'espace par ses flots de verbiage.

L'oiseau d'amour:

Aimant tout le monde, il roucoulera son plus beau chant nuptial pour que tout le monde l'aime.

3. LES STYLES SELON LES MODES PERCEPTUELS

Ces classifications d'individus originent des thèses sur le traitement de l'information.

Analysant la façon de recevoir de l'information et de la décoder, des auteurs comme Witkin(3) et Lafontaine(4) ont décrit des modes perceptuels. Ils n'ont pas parlé eux-même de styles d'apprentissage, encore moins de styles d'enseignement, mais ceux qui s'intéressent à la pédagogie l'ont fait en utilisant leur vocabulaire. Ils ont énoncé l'hypothèse que nous émettons un message le plus souvent

C'est ainsi que nous rencontrons parfois dans la documentation des enseignants dépendants ou indépendants de leur champ perceptuel et des enseignants auditifs ou visuels.

Les portraits tirés de Witkin et Lafontaine se ressemblent beaucoup. Les classifications comme celles-ci qui divisent le monde en pôles dichotomiques ont parfois la fâcheuse habitude d'allonger un peu indûment la liste des caractéristiques attribuables à chacun. Elles englobent ainsi un tel nombre de paramètres qu'il devient fort difficile de rattacher ces caractéristiques à la thèse d'origine et, à la limite, de distinguer les unes des autres.

4. LES STYLES SELON LES PROCESSUS INTELLECTUELS

J'ai retenu trois auteurs qui ont défini des styles d'apprentissage selon les processus intellectuels. Ils ont, de fait, reproduit les étapes de la démarche scientifique et décrit un style spécifique pour qui s'attarde de façon préférentielle à chacune de ces étapes. Il a été aussi facile pour ces typologies d'effectuer la même pirouette que pour les modes perceptuels et de parler sans plus d'ambage de styles d'enseignement.

KOLB(5)

Selon qu'on accorde une importance plus grande aux personnes par l'expérience concrète (EC) ou aux idées par la conceptualisation abstraite (CA) ou que l'on préfère l'action par l'expérimentation active (EA) à la réflexion par l'observation réfléchie (OR), on obtient quatre styles d'apprentissage selon KOLB:

Le divergeur:

Celui qui apprend du vécu, de l'expérience des gens. Intuitif, imaginatif, il est sensible au climat qui règne dans un groupe. L'enseignant de ce type proposera donc

facilement à ses étudiants des échanges de perceptions sur des thèmes qui les préoccupent comme jeunes adultes.

L'assimilateur:

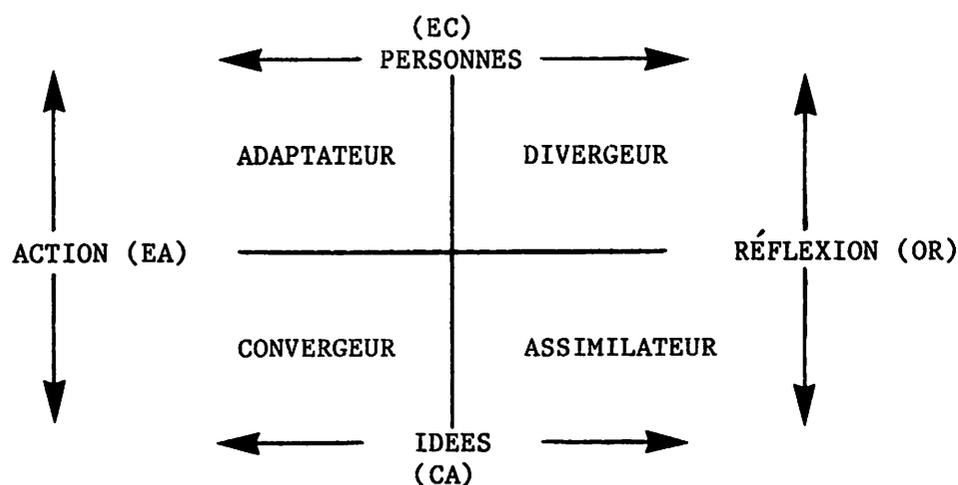
Théoricien, amateur de données organisées, c'est en présentant des modèles que cet enseignant trouvera le mieux son style d'apprentissage.

Le convergeur:

Préoccupé d'applications pratiques, c'est en expérimentant, en simulant les situations réelles que le convergeur soumettra les modèles théoriques à la dure épreuve de la confrontation.

L'adaptateur:

Contremaître des contretemps, ce touche-à-tout fera de sa classe une ruche bourdonnante. Gestionnaire d'activités concurrentes, il favorisera l'apprentissage selon des orientations individuelles.



On a associé à chacun de ces profils l'exercice privilégié de professions.

On croit, le plus souvent maintenant, que c'est la profession qui modèle le style d'un individu. A ce compte, où classe-t'on les enseignants? Dans le profil de leur formation disciplinaire spécialisée bien sûr, historien ou chimiste...

Mais quel type d'enseignant est le plus efficace? Probablement celui qui aura ajouté à son profil de base les habiletés des autres profils, puisque l'on doit reconnaître qu'un tour complet du quadrant des étapes de la démarche scientifique ne nuirait à aucune formation scolaire.

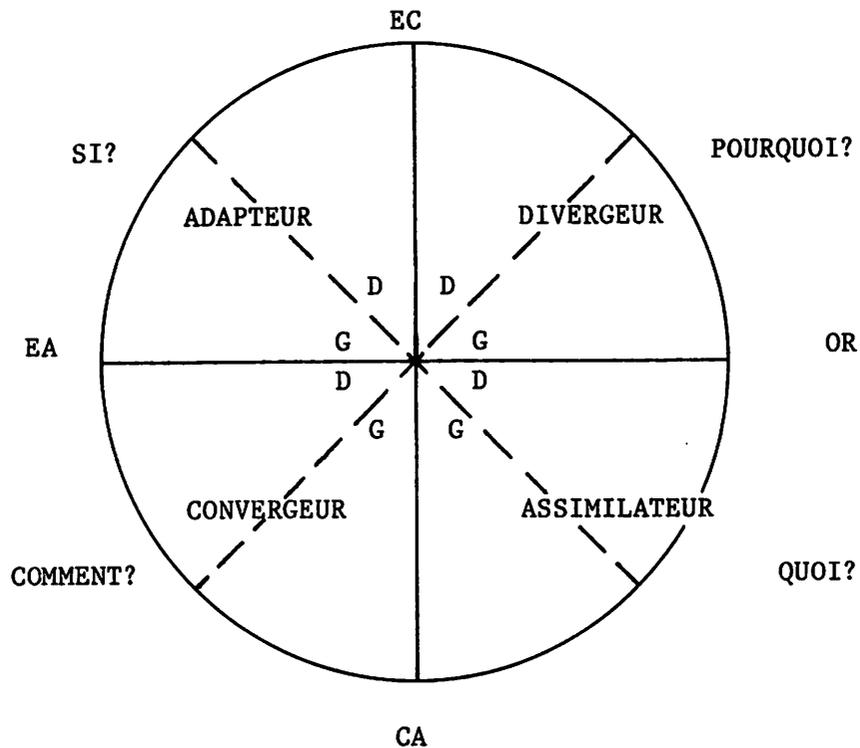
McCARTHY(6)

Cette autre représentation des styles d'apprentissage est une adaptation du modèle de Kolb en fonction de la division des hémisphères cérébraux.

Pour chacune des étapes de la démarche scientifique, les hémisphères traiteraient du problème en formulant une question significative.

Ainsi pour le divergeur, le pourquoi des choses s'impose. Cette question est analysée par l'hémisphère gauche sous un mode rationnel et par l'hémisphère droit sous un mode global, plus intuitif.

De même pour chacune des étapes ou des profils, les questions quoi?, comment? ou si? sont successivement importantes et traitées de façon différente par les deux hémisphères cérébraux (D et G).



GREGORC(7)

Utilisant également les processus intellectuels pour définir des styles mais en des termes différents, Gregorc, beaucoup moins connu que ses précédents collègues, a caractérisé plus spécifiquement des styles d'enseignement.

Sur deux dimensions, perceptuelle et organisationnelle, il a lui aussi opposé des pôles dichotomiques et défini des axes.

Sur le plan perceptuel, le concret (C) contraste avec l'abstrait (A) tandis que dans le domaine organisationnel, le séquentiel (S) se distingue de l'aléatoire (H), c'est-à-dire celui qui fonctionne au hasard.

Selon l'importance accordée à chaque relation des trois composantes, on définit trois types d'enseignants:

Centré sur le contenu:	le spécialiste
Centré sur le professeur:	le maître
Centré sur l'étudiant:	le facilitateur

MANN(8)

Cet auteur, observant des collègues en classe, a identifié six types d'enseignants:

L'Expert: celui qui est prioritairement centré sur la transmission d'information;

L'Autorité: celui qui assume la responsabilité formelle de gérer les activités et de les évaluer;

L'Agent socialisant: très identifié à sa discipline, il est surtout un recruteur de la relève susceptible de s'engager dans les mêmes voies que lui;

Le Facilitateur: il se voit comme un agent d'apprentissage individuel, respectueux du rythme de chacun;

Le Modèle: préoccupé avant tout des valeurs à transmettre, il s'efforce de les vivre lui-même le plus intégralement possible;

La Personne: en relation d'égalité avec les étudiants, il croit que l'enseignement satisfait des besoins mutuels.

Cet auteur a aussi élaboré une intéressante typologie d'étudiants qu'il est possible de mettre en relation avec sa typologie des enseignants.

AUTEUR INCONNU:

Également en six catégories, cette typologie dont j'ai malheureusement égaré le nom du concepteur, présente l'enseignant dans ses différents rôles auprès des étudiants:

Le Maître: le personnage à vocation, celui qui éduque;

Le Diplômé: il transmet le savoir de sa discipline spécialisée;

Le Praticien: il se concentre sur les savoir-faire;

Le Technicien: spécialisé dans un système éprouvé, il enseigne une méthode;

Le Concepteur de démarches d'apprentissage: il est centré sur la progression des étudiants;

Le Facilitateur de démarches de changement: il s'investit dans la transformation des situations.

FISHER-FISHER(9)

Présentée comme une véritable typologie d'enseignants, cette classification offre en principe une façon différente de voir les choses.

Cette typologie compte aussi six catégories qui se définissent bien par elles-mêmes:

L'orienté sur la tâche;

Le planificateur coopérant;

Le centré sur l'étudiant;

Le centré sur le contenu;

Le centré sur l'apprentissage;

L'enthousiaste.

Cette dernière typologie illustre bien une difficulté majeure fréquemment rencontrée lorsque l'on tente de classifier une diversité de situations ou d'individus. Il arrive qu'il manque de cohérence interne dans l'organisation, que les catégories ne soient pas mutuellement exclusives ou que, comme dans celle-ci, on n'utilise même pas une même variable pour décrire les individus que l'on veut cataloguer.

On pourrait encore citer d'autres typologies, par exemple celle que l'on peut construire en utilisant les populaires "climats pédagogiques" et retrouver ainsi des professeurs autocratiques, démocratiques ou du genre laisser-faire, mais là s'arrêtera mon investigation.

CONCLUSION

La documentation sur les styles d'enseignement n'abonde pas véritablement(10). Ce sont plutôt les classifications de toutes sortes qui dominent, celles qui vous cataloguent selon vos valeurs, vos attitudes, vos rôles, vos fonctions, vos processus, la gamme de vos traits de personnalité, etc.

A quoi servent ces typologies, quelle est l'utilité de ce concept de style d'enseignement?

D'abord, à reconnaître l'existence de la diversité puis certainement, à respecter cette diversité. L'éloge des

différences individuelles ne peut qu'inciter à développer ses forces et à combler ses lacunes.

Si l'on admet que chaque individu développe un style qui le caractérise et qui persiste dans le temps, on souhaitera respecter cette spécificité. Il devient bien tentant alors de penser regrouper les individus par affinités. Le "pairage" des étudiants et des professeurs fait l'objet actuellement de plus d'une recherche(11). Faut-il favoriser le couplage des semblables pour une communication plus harmonieuse ou celui des dissemblables pour un apprentissage d'habiletés nouvelles? Le débat fait rage.

L'impossibilité actuelle de mesurer l'impact réel des styles individuels sur un apprentissage significatif nous oblige à beaucoup de prudence et même de réserve dans les prises de position.

Cette réflexion a toutefois l'immense avantage de nous obliger à préciser notre conception de l'enseignement, à définir avec plus de précision les tâches professionnelles et les compétences nécessaires pour exercer ce métier. Elle nous oblige à parler de l'efficacité de l'enseignement.

La recherche en pédagogie a bien évidemment fouillé le sujet, mais Bernard Morin a candidement présenté au début de ce colloque une liste tout aussi impressionnante que tout ce que j'ai lu à ce jour des caractéristiques d'un professeur apprécié:

*Le "bon prof.",
B. Grégoire, p. 68;
P. Forcier, p. 106.*

enthousiasme,
amour du métier, de sa discipline,
communication,
disponibilité,
structure,
explications claires,
applications réelles,
questions fréquentes,
examens annotés.

En cultivant ces comportements, je ne sais pas si vous aurez développé un "style", mais vous aurez certainement assuré votre efficacité.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ces analogies ne sont pas tirées d'un auteur en particulier. C'est simplement une liste élaborée au fil des trouvailles.
2. Ces caricatures de comportements d'enseignants ont été décrites dans Contact. Les quatre premières minutes d'une rencontre, Léonard et Nathalie Zunin, Les Éditions de l'Homme, Montréal, 1975, p. 278-279.
3. La transposition des thèses de Witkin aux styles d'enseignement est présentée dans Pat Burke Guild, Stephen Garger, Marching to Different Drummers, Educational Leadership, 1985, 109 p.
4. Outre les trois volumes publiés par des collaboratrices du Dr. Raymond Lafontaine sur l'univers des auditifs et des visuels, Ivon Robert, professeur de psychologie au Collège du Vieux Montréal a publié une série de fascicules sur les applications pédagogiques de cette thèse.
5. Au Québec, un des écrits qui présente le mieux l'approche de Kolb applicable en classe est celui de Bernard, H., Cyr, J.M., Fontaine, F., L'apprentissage expérientiel, Service pédagogique, Université de Montréal, 1981. (voir aussi la référence no 3)
6. Cette typologie a aussi été décrite dans la même publication que la référence 3 sur Witkin.
7. Cette typologie se retrouve dans: "Matching Teaching and Learning Styles", in Theory and Practice, vol. XXIII, no 1, Winter 1986, 81 p.
8. Bergquist, W, Philips, S. A Handbook for Faculty Development, Ed. Gary Quehl, 1978, chap. 2, p. 9-19.

9. Fisher, B.B., Fisher, J. Styles in Teaching and Learning, Educational Leadership, January 1979.
10. Proyencher, G., Les styles d'enseignement. Ce qu'en disent les recherches. Vie Pédagogique, 17 mars, 1982, p. 4-7.
11. Voir la référence no 7.